

## Le cri de la jungle

La Nature ne fait pas école :  
De la jungle qu'on immole  
Coulent les larmes de l'Amazone,  
Les terres ne sont qu'amères zones.  
S'y abritaient des bêtes féroces  
Mortes en souffrances atroces.  
Quelles plantes pour guérir  
Des maux bien trop connus ?  
Hélas, inutile de s'enquérir  
Elles n'existeront bientôt plus !  
Exit les précieuses orchidées  
Parties comme le reste en fumée.

Dans la mer des Sargasses  
Les plastiques s'entassent.  
Les laminaires sont laminées  
Requins et baleines éliminés.  
Les chaluts raclent les fonds  
Et piègent les derniers poissons.  
S'éteignent les couleurs des coraux  
Dans les haut-fonds tropicaux.  
Les océans, malgré leur immensité,  
N'en peuvent plus de cette calamité.

Malgré ses bienfaits, la Nature  
Ne rime pas avec agriculture :  
Les prairies sont retournées,  
Les haies sont défrichées,  
Les terrains sont drainés,  
Sources et ruisseaux pollués.  
Exit les bocages de naguère !  
Des tempêtes de colère  
Soufflent sur les campagnes,  
Les étés caniculaires  
Dessèchent les montagnes.  
Malades et assoiffés  
Les arbres meurent dans les forêts.

L'Homme est un loup pour l'Homme  
Il n'accepte pas celui qui rode  
Affamé près des troupeaux  
Et veut en avoir la peau.  
Mangeur de rongeurs, le renard  
Est massacré sans égards :  
On préfère empoisonner les champs,  
Les oiseaux livrent leurs derniers chants.  
L'Homme n'accepte pas :  
Ce qui ne se mange pas,  
Ce qui ne se vend pas.  
Tout se qui s'offre se dévore  
Par cette espèce carnivore.  
De l'argent, toujours plus,  
À court terme, toujours plus !

La terre est surpeuplée,  
Les réserves sont épuisées :  
Qu'importe la Nature,  
Ou les générations futures.  
L'Homme est assis  
Sur la branche qu'il scie.  
Les terres ne sont qu'amères zones,  
La Nature ne fait pas école :  
De la jungle qu'on immole  
Coulent les larmes de l'Amazone.

*Maryse LOUIS, septembre 2019*